

Samedi 21 novembre 2015, 20h
Cully, Salle Davel

Dimanche 22 novembre 2015, 17h
Vevey, Temple St-Martin

PROGRAMME

Jean SIBELIUS
(1865–1957)

Rakastava, suite pour cordes op. 14
I. The lover (*Andante con moto*)
II. The Path of His Beloved (*Allegretto*)
III. Good Evening... Farewell (*Andantino*)

Joseph HAYDN
(1732–1809)

Concerto pour piano et orchestre
en ré majeur, Hob. XVIII – 11

André SAYASOV, piano

Vivace
Un poco adagio
Rondo all'ungherese (Allegro assai)

Karl Ditters von DITTERSDORF
(1739–1799)

Symphonie n° 4 en fa majeur
« Andromède sauvée par Persée »

Ovide, *Métamorphoses* IV 663–764
traduction : Olivier Thévenaz
lecture : Jérémy Berthoud

Adagio non molto
Presto (Vivace)
Larghetto
Finale (Vivace)
Tempo di Minuetto

Merci...

... à notre graphiste

Piano neuf fourni par...

... à la Commission culturelle de Bourg-en-Lavaux
... au Service culturel de Vevey

in 18
GRAPHISME & WEBDESIGN

Da Chiesa sur www.in18.ch

CENTRE
Steingraeber & Söhne
SUISSE
LeCLAVIER.CH

Ce concert, qui fait la part belle au classicisme symphonique, s'ouvre de façon plus intimiste sur une pièce pour cordes qui ne s'inscrit pas moins dans un autre fil rouge de ce programme, celui du rapport entre texte et musique.

La suite pour cordes op. 14 de Jean Sibelius (1865–1957), dont le titre finnois *Rakastava* signifie « L'amant », est basée sur trois poèmes du *Kanteletar*, recueil de poésie populaire finlandaise. Une version pour chœur d'hommes *a cappella* (1894), transformée par le compositeur lui-même, est à l'origine de cette pièce orchestrale (1911), petit bijou tant mélodique qu'harmonique et dramatique. Le premier mouvement suit l'amant dans sa quête passionnée de sa bien-aimée, des prairies aux forêts, des grottes aux collines. Dans le deuxième, il en retrouve les pas, qui l'entraînent – et nous à sa suite – dans une nature plus lumineuse, douce et fleurie. Le troisième mouvement, tout en contrastes, salue l'aimée, l'invite à la danse et aux embrassements, et lui dit adieu.

Figurant parmi les rares concertos d'âge mûr de Joseph Haydn (1732–1809), le Concerto pour piano en ré majeur (1784) a la brillance et l'élégance des opéras qui occupent l'essentiel de son activité durant ces années. Deux hautbois et deux cors s'associent aux cordes pour dialoguer avec le clavier, dont la voix maîtrise avec un parfait équilibre l'art de la variation. Dans le pur style classique, le *Vivace* initial réalise unité et harmonie à partir de thèmes et motifs contrastés. Le *Poco adagio* en la majeur, lumineux et élégant, laisse le clavier déployer ses qualités presque vocales d'ornementation. Le *finale* est un *Rondo all'ungherese*, forme dont Haydn est maître depuis ses jeunes années au service des Esterházy.

Lié à Haydn et à d'autres grands noms de l'époque (Mozart, Gluck, Métastase), Karl Ditters von Dittersdorf (1739–1799) est engagé en 1769 comme maître de chapelle auprès du prince-évêque de Breslau au château de Johannisberg, où il est anobli. Entre 1783 et 1786, il compose douze « symphonies illustrant musicalement certaines des Métamorphoses d'Ovide », comme il l'explique lui-même dans ses mémoires. Nous mettons celle relative à Persée et Andromède en dialogue avec le récit d'origine, du mouvement initial, qui pose le cadre où plane le hautbois, au menuet final du mariage, en passant par le vol du héros ailé, la lamentation d'Andromède attachée au rocher et le combat avec la bête.

André Sayasov-Laurin est né à Fribourg, où ses parents d'origine russe sont établis depuis 1970. Titulaire d'un baccalauréat européen et maîtrisant parfaitement cinq langues, André Sayasov revient en Suisse après une scolarité en Allemagne. Il poursuit ses études en faculté d'architecture à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Genève. Après une formation chez le professeur Sébastien Risler, il obtient son diplôme d'enseignement dans cette classe. C'est en milieu privé cependant que le jeune musicien de ce soir poursuit ses études. André Sayasov a eu ainsi l'occasion de suivre des cours de professeurs renommés tels que Peter Feuchtwanger ou Edith Picht-Axenfeld. La véritable révélation fut pour lui de figurer depuis 2001 parmi les rares élèves du maître français d'origine italienne Aldo Ciccolini dont il est devenu le disciple et l'assistant. Son expérience musicale s'est aussi trouvée considérablement enrichie par les conseils de la grande chanteuse allemande Elisabeth Schwarzkopf.

André Sayasov a obtenu plusieurs prix nationaux et internationaux, tels le Prix Hermann Elsner, une bourse de la Fondation H. Wilsdorf (Montres ROLEX SA), ainsi qu'un 2^e Prix au Concours de la Città di Gorizia en 2003. Durant ces années, plusieurs concerts l'ont mené en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Suisse, certains diffusés en direct sur Radio Suisse Romande – Espace2.



Insensible aux parcours des concours internationaux, André Sayasov a toujours préféré jouer pour le public intéressé par la musique, endossant simplement le rôle de transmetteur de message entre le compositeur et son public.

L'orchestre **Da Chiesa** réunit environ vingt-cinq instrumentistes à cordes qui pratiquent la musique pour leur plaisir. Créé par Pierre Joost en 1973 et sous sa direction jusqu'à son décès en 2002, l'ensemble, dirigé depuis par Alexandre Pasche, ne fait qu'exceptionnellement appel à des renforts, mais s'assure parfois le concours de bois et de cuivres si le programme l'exige. Les collectes lors des concerts et le fidèle soutien des **Amis de Da Chiesa** permettent à l'orchestre, qui ne reçoit aucune subvention régulière, de poursuivre ses activités. Intéressé-e à nos activités ou à nous rejoindre ? Remplissez le bulletin de la page suivante !

Né en 1972, Alexandre Pasche s'est formé au violon chez Miroslav Zizka et Françoise Richard Genet, puis à l'alto chez Tina Strinning. Initié à la musique de chambre à l'Ecole sociale de musique de Lausanne, et à l'art de l'orchestre sous la baguette de Jacques Pache à l'Orchestre des Collèges et Gymnases lausannois, il a été violoniste et altiste dans divers orchestres de la région. Dès la fin de ses études secondaires, il se passionne pour la direction et, avec quelques amis, fonde en 1991 l'Orchestre de Lutry, qu'il codirige pendant cinq ans. Il fait ainsi ses premières armes au pupitre, avant de suivre les cours d'Hervé Klopffenstein au Conservatoire de Lausanne, où il obtient un certificat d'études supérieures en direction d'orchestre en 2004. En parallèle à ses activités musicales, Alexandre Pasche a étudié le français et l'histoire à l'Université de Lausanne. Titulaire d'une licence ès Lettres et d'un brevet de maître de musique, il enseigne actuellement le français et la musique au Gymnase de Burier.

Les deux concerts de ce week-end sont le point d'orgue de treize magnifiques années de complicité entre l'orchestre Da Chiesa et son chef Alexandre Pasche. Nos souvenirs musicaux partagés résonneront longtemps, et l'amitié très forte qui s'est nouée au fil de ces années restera... Nous lui adressons ici un immense

MERCI !

□ -----

- Je désire recevoir la lettre d'information de Da Chiesa
- Je commande CD 2013 à 22.- CD 1998 à 17.-
..... lot(s) d'un CD 2013 et d'un CD 1998 à 32.-
- Je joue (nous cherchons des instruments à cordes)
et désire participer à une ou deux répétition(s) d'essai.

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel : Tél. :